

Acm - Archives de la construction moderne de l'EPFL

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **132 (2006)**

Heft 12: **Les archives aux oubliettes?**

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-99480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A c m – Archives de la construction moderne de l'EPFL

Créées en 1988, les Archives de la construction moderne (Acm) sont un laboratoire de l'Institut du développement territorial (INTER) au sein de la Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit (ENAC) de l'EPFL. Leur but est la collecte, la conservation et la mise en valeur scientifique du patrimoine que représentent les fonds d'archives des bureaux d'architectes, d'ingénieurs et ceux des entreprises du secteur de la construction sur tout le territoire de la Suisse romande et de ses régions limitrophes.

La mission des Acm comporte des tâches de recherche, d'enseignement et de communication. Leurs expositions se sont succédées depuis 1997 à un rythme soutenu, au moins une fois l'an, conçues à la fois comme une valorisation de la recherche et une prestation d'enseignement. La plupart d'entre elles ont été accompagnées par une publication dans la collection « Les Archives de la construction moderne » des Presses polytechniques et universitaires romandes (PPUR). Sur le plan international, les Acm participent activement aux travaux de l'International Confederation of Architectural Museums (ICAM) et de la Section on Architectural Records de l'International Council on Archives (ICA-SAR).

Collections, points forts

Les Acm conservent quelque 140 fonds de 1850 à nos jours, réunissant des documents de nature diverse (dessins, plans, photographies, maquettes, correspondances, périodiques, etc.). Certains d'entre eux se distinguent par leur ampleur, leur nature ou par les enjeux particuliers qui leur sont attachés. Ainsi le fonds Alberto Sartoris, miroir de l'activité du Mouvement moderne international, ou l'ensemble exceptionnel de maquettes d'architecture vernaculaire constitué par le professeur Frédéric Aubry, prétexte à une approche transdisciplinaire, anthropologique et architecturale.

Collaborateurs

Pierre Frey, historien de l'art, professeur EPFL, conservateur, 100%
Martine Jaquet, historienne de l'art, recherche, enseignement, valorisation, 60%
Antoine Baudin, historien de l'art, recherche, enseignement, valorisation, 40%
Jean-Daniel Chavan, photographe, reproductions, consultations, 80%
Tania Giannantonio, secrétariat, 30%

Consultation

Du lundi au jeudi sur rendez-vous. Pour les documents conservés dans le dépôt secondaire, délai d'une semaine

Adresse

Archives de la construction moderne, EPFL-ENAC-INTER
SG 3311 (Bâtiment SG), Station 15, CH – 1015 Lausanne

Internet

<<http://acm.epfl.ch>>

Contact

T. +41 (0)21 693 52 07, +41 (0)21 693 39 48
<tania.giannantonio@epfl.ch>



La vision ironiquement (?) monumentale d'Emile Gos (fig. 2, 1932) stimule la lecture « industrielle » de l'église, alors comparée à une usine à gaz ou à un abattoir à porcs, dans un violent contraste avec l'environnement. Destinée au grand public, la lumineuse composition axiale de Perrochet (fig. 1, vers 1935) tend au contraire à inscrire organiquement l'objet dans le site, à le « naturaliser ». Le point de vue qui s'ouvre sur le sobre tablier de l'ouvrage contemporain d'Alexandre Sarrasin dissimule sa structure et confère au couple « pont et église » une dignité par euphémisation des traits les plus radicaux de l'architecture moderne. Seule la vue anonyme (fig. 3, vers 1935), riche en informations connexes, établit entre ces deux objets emblématiques une communication sans apprêt qu'ont solidairement ignorée l'architecte propagandiste Sartoris, ses contradicteurs et toute l'historiographie ultérieure.



3